Une faune variée :

La forêt, est une zone de refuge pour de nombreux animaux. Le Chat sauvage (d'intérêt national), par exemple, peut trouver une nourriture abondante dans les populations de rongeurs (écureuil, campagnol, loir, ...). Quant au gibier, le chevreuil et le sanglier sont fréquents. Suivant les capacités d'accueil du massif forestier, Blaireau, Putois, Fouine, ... sont présents. Les sites humides hébergent des amphibiens (tritons, crapauds, grenouilles, salamandres).







De gauche à droite, Sanglier, Blaireau – photos F. Schwaab ; Grenouille rousse – photo N. Waltefaugle

Des chauves-souris peuvent également habiter la forêt et certaines d'entre elles utilisent les arbres creux pour hiberner ou comme site de reproduction.

La forêt est également très riche en oiseaux car elle offre différentes possibilités pour nicher ou pour se nourrir (plusieurs étages de végétation). Près du sol, la grive, le rouge-gorge grappillent, les pics et les sittelles nichent dans les cavités. En chasse, des rapaces comme la buse, les milans noir et royal ou encore la bondrée apivore survolent le massif.

La majorité des oiseaux sont insectivores d'où l'importance des arbres morts en forêt. Ils constituent un réservoir de nourriture de premier ordre en même temps qu'un refuge ou un perchoir.







De gauche à droite : Geai – photo F. Schwaab ; Salamandre tâchetée – photo G. Barbier ; Pic épeiche – photo F. Schwaab

Sources

- Extrait de la brochure " Un patrimoine naturel valorisé " du PnrL.
- « Etude comparative de la flore et de la végétation forestière des côtes de Meuse et de Moselle dans le PnrL », 1983, 5. Muller
- « Gestion forestière et diversité biologique, identification et gestion intégrée des habitats et des espèces d'intérêt communautaire », 2000, ENGREF - ONF - IDF.
- Photos flore : J. Dao





La forêt, un milieu vivant



Le tiers du territoire du Parc Naturel Régional de Lorraine est boisé. Source de revenus pour les propriétaires, la forêt est un espace de production (bois d'oeuvre, bois de chauffage) et un milieu vivant qui participe au maintien des équilibres écologiques et à la qualité paysagère d'un site.

Une végétation adaptée

"L'arbre ne fait pas la forêt". En effet, associée aux diverses essences d'arbres, croit une végétation herbacée et arbustive adaptée. Au début du printemps, les feuilles des plantes à bulbes et à rhizomes sortent avant que les feuilles des arbres n'apparaissent. Ce sont les plantes vernales. Puis d'autres plantes leur succèdent, mieux adaptées à croître dans la pénombre de la forêt.

Par ailleurs, la compacité et l'homogénéïté apparente de la forêt masquent souvent une multitude de lisières (transition entre forêt et milieux ouverts de type prairies, ruisseau, boisements après tempête ou en régénération par exemple). Cet ensemble de milieux, imbriqués les uns aux autres, est d'autant plus intéressant qu'il abrite une faune et une flore très riches et variées.

En fonction des différents facteurs physico-chimiques et géologiques (le sol, l'exposition, la topographie) s'implante une flore spécifique parfois caractéristique d'un milieu original. C'est le cas par exemple de la forêt alluviale et de la frênaie-érablaie de fond de vallon.

La forêt alluviale



Fréquemment très étroite, la forêt alluviale occupe la partie innondable du lit majeur du cours d'eau. Elle assure le maintien des berges, l'épuration des eaux, la recharge des nappes, l'écrêtement des crues et produit en outre des feuillus précieux (Chêne pédonculé, Frêne...) ou valorisables (Aulne glutineux, Erable sycomore...). Enfin, c'est un milieu de forte diversité biologique et de grande valeur paysagère.

Elle abrite une essence remarquable : l'Orme lisse





Les vallons froids



Ces vallons forestiers sont cantonnés dans les entailles profondes des plateaux calcaires des Côtes de Meuse et de Moselle. Les conditions climatiques y sont sévères d'où le nom de "vallon froid " (gelées fréquentes et persistantes, brouillards, neige) avec de forts contrastes sur les pentes (versants nord sombre et humide et des versants sud ensoleillés et secs). Ces vallons hébergent mosaique originale de milieux forestiers:

- la frênaie-érablaie dans les fonds de vallons étroits.
- la hêtraie submontagnarde froide sur les versants nord et est,
- l'érablaie à scolopendre sur éboulis grossiers.
- la hêtraie submontagnarde chaude aux rebords de plateaux,
- la hêtraie-chênaie pubescente sur les versants sud bien exposés.

Ces vallons sont caractérisés par une luxuriance floristique au printemps et par des plantes montagnardes relictuelles des glaciations du quaternaire, dont les plus remarquables sont : la Nivéole (en Meuse), la Gagée jaune, l'Aconit tue-loup et la Lathrée écailleuse dans le fond du vallon. La Dentaire pennée, l'Actée en épis et la fougère Scolopendre sur les pentes et éboulis.

Une gestion forestière évitant la mise en lumière des éboulis et des fond de vallons, et limitant le tassement des sols lors des travaux forestiers, est nécessaire pour assurer la préservation des richesses biologiques de ces milieux remarquables.



Gagée jaune* (Gagea lutea), espèce montagnarde



Aconit tue-loup (*Aconitum vulparia*), espèce montagnarde



Lathrée écailleuse (*Lathraea* squamaria), plante parasite et



Dentaire pennée (Cardamine heptaphylla), pente nord



Actée en épis (*Actaea spicata*), pente nord



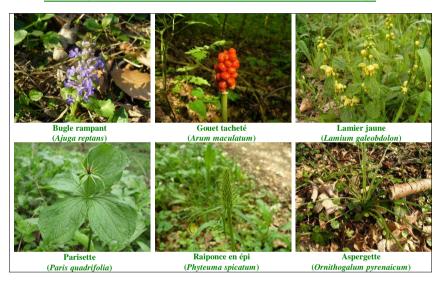
Fougère Scolopendre (Asplenium scolopendrium) sur éboulis



Plantes forestière des milieux neutres et plutôt frais



Plantes forestière des sols assez riches en éléments nutritifs



Plantes forestière des sols riches en éléments nutritifs et frais



